

INTERNATIONAL

Des liens plus forts avec la Russie



Philippe Saurel, accompagné par Vladislav Shapsha, maire d'Obninsk, Chantal Marion, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole et Anatoly Sotnikov, directeur de l'Agence régionale de développement par l'innovation de Kalouga, en présence d'Anatoly Dmitrievitch Artamonov, gouverneur de la région de Kalouga.

Une délégation de la Métropole, menée par Philippe Saurel, président, et Chantal Marion, vice-présidente déléguée au développement économique, à l'enseignement supérieur, à la recherche, à l'innovation et à l'international, est partie en Russie du 29 janvier au 3 février. Une mission d'affaires dont l'objectif principal a été économique. La délégation a notamment fait étape dans la région de Kalouga, au sud-ouest de Moscou.

(photo). Une collaboration initiée pour la première fois en 2011, facilitant l'implantation sur nos territoires respectifs d'entreprises locales (voir page suivante). « Il est indispensable de préserver cet accord grâce auquel nos entrepreneurs ont accès à des marchés stratégiques en Russie, explique Chantal Marion. Ce que nous recherchons dans cette coopération, c'est la mise en réseau et des relations efficaces entre nos entreprises pour booster leur développement. »

« Un pays avec qui la France doit travailler »

PHILIPPE SAUREL, président de Montpellier Méditerranée Métropole

« La Russie est un pays en plein développement avec qui la France doit travailler, assure Philippe Saurel. À Montpellier, nos échanges ont débuté il y a plusieurs dizaines d'années avec Georges Frêche. J'ai demandé à Chantal Marion de raviver les accords existants pour mettre en place des coopérations ambitieuses. » À l'occasion de cette mission, la délégation métropolitaine a pris la direction d'Obninsk et de Kalouga, deux villes de la région de Kalouga. La collectivité a renouvelé un accord de coopération avec la ville d'Obninsk et l'Agence régionale de développement par l'innovation de la région de Kalouga

Une terre d'innovation

La région de Kalouga est un des territoires les plus dynamiques de Russie et le premier en termes d'investissements étrangers. De grands groupes internationaux, comme Peugeot-Citroën, Renault, Lafarge, L'Oréal, Samsung, Nestlé, Volvo, Volkswagen et Mitsubishi, sont installés sur place. Obninsk est l'une des plus importantes villes scientifiques de Russie avec près de 11 000 emplois dans la recherche. Une terre historique d'innovation avec laquelle la Métropole va renforcer ses liens. Suite à la rencontre entre Anatoly Dmitrievitch Artamonov, gouverneur de la région de Kalouga et

Philippe Saurel, de futures coopérations sont d'ores et déjà envisagées dans de nombreux domaines : la santé, le sport avec l'implantation du FISE World en Russie, l'agroécologie, la French Tech et l'exportation de vin. En octobre prochain, une délégation russe composée d'acteurs politiques et économiques d'Obninsk, de Kalouga et de Volgograd se rendra à Montpellier. Au programme : la présentation du fonctionnement de la Métropole et de son réseau de transports, ainsi que la signature d'un accord de coopération élargi avec la région de Kalouga.

Un territoire attractif au sud-ouest de Moscou



Berceau de l'exploration spatiale, Kalouga accueille le musée d'État de l'histoire de l'astronautique Constantin Edouardovitch Tsiolkovski.

Région de Kalouga

- 1 million d'habitants
- Parc industriel Vorsino: 1 145 ha alloués aux investisseurs
- 1 cluster spécialisé dans les biotechnologies
- Présence de grands groupes français (L'Oréal, Peugeot-Citroën, Renault...)
- 108 établissements médicaux

Ville d'Obninsk

- Points forts : recherche, industrie, éducation et médecine
- 110 000 habitants dont 11 000 travaillant dans la recherche
- 12 instituts de recherche scientifique
- 2 300 PME
- 180 ha dédiés aux parcs industriels



Ils investissent à Kalouga

En décembre dernier, une première mission d'affaires a été organisée dans la région de Kalouga, composée de quatre entreprises de la métropole. Ces dernières ont noué des contacts avec plusieurs partenaires et même initié de premiers projets. « Le marché russe possède un véritable potentiel en matière de recherche et développement dans le domaine pharmaceutique, assure Célia Belline, CEO de CILcare (R&D dans le domaine de l'audition). Ce premier déplacement nous a déjà permis d'envisager des collaborations à venir, avec par exemple le cluster en biotechnologies d'Obninsk. »

« Un véritable potentiel »

Un constat partagé par les autres acteurs présents. « La Russie est en plein développement et la région de Kalouga présente de nombreux débouchés pour y commercialiser notre technologie qui est, en quelque sorte, unique au monde. Nous ciblons plusieurs types de clients, notamment les grands groupes industriels et les laboratoires », explique Nicolas Merle, co-fondateur et directeur de la technologie chez Chain Orchestra (technologie de stockage et de transmission d'informations, transparente et sécurisée). Depuis 2011, plusieurs entreprises locales ont tenté l'aventure en Russie. Parmi elles, Intrasense (imagerie médicale) qui a développé un marché représentant 50 % de son chiffre d'affaires à l'export.

Les patients du CHU en visite au musée Fabre

Primé en 2014 par le trophée culture et hôpital de la Fédération hospitalière, le projet « *Au fil des œuvres, au fil du temps* » emmène des patients atteints de maladies dégénératives au musée Fabre, pour des visites adaptées. Le CHU et le musée collaborent par ailleurs pour offrir des séances à des enfants autistes et des adultes suivis en centre médico-psychologique.

Depuis 2012, chaque année, le musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole renouvelle une convention avec le Centre hospitalier universitaire (CHU) pour des interventions auprès des patients atteints de maladies neurodégénératives suivis au centre de gérontologie Antonin Balmès. L'an passé, douze patients ont participé à cinq sorties au musée, chaque mois de janvier à juin, préparées en amont à l'hôpital. Quatre thérapeutes et soignants du CHU, deux guides, un intervenant plasticien et un chef de projet du musée Fabre sont mobilisés. « *Le travail porte sur les émotions suscitées par les œuvres, à travers une médiation orale mais aussi sensorielle, car ces patients ont les sens altérés par la maladie* », explique Charlotte Gausseran, responsable de la culture et du mécénat au CHU. « *La Métropole prend en charge ces séances, pour un montant d'environ 4 000 euros par an* », indique Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole délégué à la culture. « *Un petit budget pour une action bénéfique pour ces patients et leurs familles* ». En effet, les proches des patients sont aussi invités à venir au musée et c'est une occasion pour eux de renouer des liens hors des relations de dépendance. Pour les professionnels, c'est



Les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ont des capacités sensorielles altérées, que la plasticienne va tenter de réveiller à travers différents dispositifs.

une façon de faire évoluer leurs pratiques. « *Il leur faut quitter leurs postures habituelles pour tenir compte de la perte d'autonomie* », indique Jean-Noël Roques, chef de projet au musée Fabre.

Art et émotions

Au CHU aussi, l'expérience permet aux soignants de renouveler leurs méthodes : ils ont ainsi rédigé un livret inspiré de la méthode par l'expérience de Montessori, qui a vocation à être réutilisée en maison de retraite. « *L'art et la médiation culturelle favorisent l'expression des patients, pour améliorer leur bien-être au quotidien* », estime Thomas Le Ludec, directeur du CHU.

Le musée Fabre reçoit également des enfants autistes suivis à la villa Saint-Georges cinq à six fois par an et des adultes suivis au centre médico-psychologique « *Le point de repère* » en accueil de jour. Cinq à six séances, co-construites par les guides avec les thérapeutes,

leur sont proposées au tarif préférentiel de 60 euros. « *Pour tous ces visiteurs, la sortie au musée Fabre est un temps important* », conclut Jean-Noël Roques.

« Une action bénéfique pour ces patients et leurs familles »



BERNARD TRAVIER,
vice-président
délégué à la culture